

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 68 (1990)
Heft: 11

Buchbesprechung: Literaturbesprechung = Recension = Recension

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

accompagnées de textes descriptifs de son époux Jules Favre. Il serait à mon avis souhaitable de publier à nouveau une série de planches qui, d'une part, seraient un hommage rendu à ce couple de mycologues dont la renommée s'étend bien au-delà de nos frontières; d'autre part, une telle série, de grande valeur mycologique, serait tout à l'honneur de notre revue.

Enfin, je tiens aussi à remercier MM. François Brunelli et Eleno Zenone pour leur travail de traducteurs.

B. Kobler, prés. de la Commission

(trad.: F.B.)



Farbatlas der Basidiomyceten. Von Prof. Dr. M. Moser, Dr. W. Jülich und unter Mitarbeit von C. Furrer-Ziogas. 8. Lieferung. Textteil VIII und 30 Seiten, Bildteil 147 farbige Abbildungen auf 80 Tafeln. Ringbuchform. Fischer Verlag Stuttgart 1990. Preis Fr. 94.10

Bei der Besprechung der 7. Lieferung des Atlas äusserte ich im vergangenen April in unserer SZP eine gewisse Besorgnis über das sehr gemächliche «Erscheinungstempo der Lieferungen». Umso erfreuter bin ich, dass mittlerweile die achte Lieferung erschienen ist. Sie enthält Diagnosen (wie gewohnt mit Angaben über Gattungstypus, Synonyme, Merkmale, Ökologie, Abgrenzung und Literatur) der acht Gattungen *Cystolepiota* (Mehlschirmlinge), *Hohenbuehelia* (Muschelinge), *Lepiota* (Schirmlinge), *Leucocoprinus* (Faltenschirmlinge), *Leucocortinarius* (Schleieritterling), *Limacella* (Schleimschirmlinge), *Byssocorticium* (Filzrindenpilz) und *Cystostereum* (Wohlriechender Schichtpilz). Gut die Hälfte der Abbildungen (Studioaufnahmen) sind den Blätterpilzen gewidmet, vor allem Arten der Gattungen *Cortinarius*, *Cystolepiota*, *Hebeloma*, *Hohenbuehelia*, *Lepiota* und *Leucocoprinus*. Die andern Abbildungen — hier handelt es sich fast ausnahmslos um Standortaufnahmen — decken ein weites Feld ab von Nichtblätterpilzen, Gallertpilzen und Bauchpilzen.

Die vorliegende Lieferung ist Teil eines Gesamtwerkes; ich verweise darum auf meine früheren Besprechungen in der SZP.

Das Werk umfasst jetzt bereits 620 Tafeln mit 1260 farbigen Abbildungen von gut 1000 Pilzarten; es hat somit schon einen recht beträchtlichen Umfang erreicht und nimmt weiter an Wichtigkeit zu.

Heinz Göpfert

Note du rédacteur de langue française

Je répète, pour cette 8^e livraison de l'Atlas des Basidiomycètes, les mêmes remarques critiques exprimées dans ma recension précédente (BSM 90/8: 165). Pourquoi donc consacrer 3 planches entières à une espèce aussi connue que *Auriscalpium vulgare*? Même question pour *Climacocystis borealis* (4 photos); pourquoi une deuxième page entière pour *Hericium coralloides*, fort bien représenté sur la première? Qu'apportent de plus les deux photos supplémentaires de *Phaeolus schweinitzii* par rapport aux deux photos déjà publiées? Et pourquoi une deuxième page entière présentant le très commun *Sarcodon imbricatus*? Dans la page entière concernant *Tramella foliacea*, plus des trois quarts de la surface imprimée sont du décor inutile. Tout cela, les souscripteurs le paient, et je me sens fluoé.

Un souscripteur fâché: F. Brunelli

Die hier besprochenen Bücher können auch durch unsere Verbandsbuchhandlung bezogen werden. Bestellungen werden durch die Vereine schriftlich gerichtet an: Walter Wohnlich-Lindegger, Waldeggstrasse 34, 6020 Emmenbrücke.

Lepiota s.l. M. Candusso — G. Lanzoni (†).

IV volume della collana *Fungi Europaei*: Saronno, agosto 1990

Il quarto volume della prestigiosa collana *Fungi Europaei*, ideata ed edita dalla Casa Libreria Biella G. di Saronno è ora una realtà!

Dopo *Agaricus* (1984), *Boletus* (1985), *Tricholoma* (1988) è ora la volta di *Lepiota s.l.* redatto dal Dr Massimo Candusso, il quale ha ripreso, completato e compilato l'abbondante documentazione iniziata da Giambattista Lanzoni, prematuramente scomparso nel 1988.

Il volume *Lepiota s.l.* nelle sue 743 pagine comprende la descrizione, la tassonomia, le chiavi di determinazione, la bibliografia, le osservazioni e l'iconografia inerenti 156 specie, 31 varietà e 4 forme di funghi contemplati nei moderni generi: *Lepiota* (Pers.) Gray, *Macrolepiota* Sing., *Leucocoprinus* Pat., *Leucoagaricus* (Locq.) Sing., *Chamaemyces* Batt.: Earle, *Cystolepiota* Sing. e *Melanophyllum* Vel. Una nuova, ricca iconografia a colori (80 tavole) è proposta con acquarelli realizzati appositamente da Aurel Dermek (†) e da Ernesto Rebaudengo, mentre i principali caratteri microscopici sono stati fedelmente riprodotti con disegni bianco-nero a tutta pagina dagli autori Candusso e Lanzoni. L'introduzione e la chiave di determinazione sono tradotte in lingua inglese.

Questo importante contributo, presentato in veste tipografica eccellente, viene a colmare una lacuna documentativa e ad aggiornare le informazioni scientifiche di questo interessante e simpatico complesso di funghi Agaricales.

A. Riva

CORTINARIUS, Flora photographica, partie 1. T.E. Brandrud, H. Lindström, H. Marklund, J. Melot & S. Muskos. Ed. Matfors, Suède. 1990.

ATLAS DES CORTINAIRES, pars I.P. Reumaux & P. Moëgne-Loccoz avec collaboration du Dr R. Henry. Ed. Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie. 1990.

Deux ouvrages sur le genre *Cortinarius*, ou du moins leur première partie, ont paru quasi simultanément; leur objectif premier est le même: offrir aux mycologues une iconographie moderne, une classification et une nomenclature mises au goût du jour. Ces deux constatations m'autorisent exceptionnellement, je pense, à faire ici une présentation comparée de ces deux publications, ce qui, évidemment, rend le texte de recension un peu plus long. Pour la suite de ce texte, **FLORA** indiquera le premier ouvrage et le second sera désigné par **ATLAS**.

a) Les planches

Comme l'indique le sous-titre, **FLORA** propose des planches photographiques; pour chaque planche, de format oblong — 19,5×12,5 cm —, on présente des carpophores à divers stades de développement (de 6 à 12 sujets), au moins un chapeau vu de dessus, un chapeau jeune vu de dessous, une coupe longitudinale d'un jeune sujet, le tout en photo-studio sur un fond constitué de planches de bois teintées de gris. De plus, une échelle — 1 cm — figure sur chaque planche, ainsi que quelques éléments végétaux caractérisant l'habitat. Cette unité de présentation est plaisante à l'œil, les ombres portées sont peu gênantes et le responsable — H. Marklund — a suivi par le détail les travaux de quadrichromie et d'impression, «afin de garantir un rendu des couleurs le plus fidèle possible».

Dans l'**ATLAS**, P. Moëgne-Loccoz nous propose des aquarelles d'indiscutable qualité artistique et de non moins indiscutable fidélité de couleurs; elles atteignent, à mon avis, le niveau des aquarelles de Madame Jeanne Favre — que nos lecteurs ont pu apprécier dans une suite de numéros du BSM — dans la recherche des détails et dans la finesse du coup de pinceau. On a l'agréable impression de voir les champignons comme vivants. Chaque planche présente plusieurs sujets, en moyenne moins nombreux que dans la **FLORA**, en général à plusieurs stades de développement. Au moins un sujet est représenté en coupe longitudinale, montrant la couleur de la chair et des lames ainsi que, pour celles-ci, leur mode d'insertion; il y en a même deux, dans certains cas où la couleur des lames varie fortement avec l'âge. Une chose encore: les champignons sont représentés à l'échelle 1:1.

b) Les descriptions

FLORA suit un protocole descriptif classique: chapeau — lames — stipe — chair — microscopie — habitat — commentaires, et indique pour chaque espèce présentée la référence du protologue. Les seuls dessins au trait concernent les spores, une avec ornementation, deux ou trois autres n'indiquant qu'un contour lisse suivant le plan de symétrie (profil sans verrues). Epicutis, hypoderme et structure lamellaire sont décrits verbalement mais non accompagnés de dessins. Photographie, nom et description figurent entièrement sur la même page; le verso est vide, ce qui laisse une place pour d'éventuelles notes personnelles. Les fiches sont en fort papier couché, 150 g, donc solides et peu salissantes.

Les descriptions de l'**ATLAS** sont plus fouillées et sont organisées selon trois sous-titres: Notes de récoltes — Microscopie — Observations. Les Notes de récolte concernent la macroscopie, les réactions chimico-macroscopiques et la station; ces notes sont toujours rédigées par le mycologue qui a récolté l'espèce et elles sont rarement succinctes ou absentes. La Microscopie est plus soignée et complète que dans la **FLORE**: spores, basides, cuticule et poils d'arête sont à la fois objets de description verbale et de dessins micrographiques; les dessins de spores — avec ornementation — montrent les variations à la fois de taille et de forme, en vue latérale, exceptionnellement en vue de face. Le paragraphe Observations, généralement très critique, ci ou là émaillé d'humour, rappelle des données de littérature, y compris d'iconographie. Le papier est peu apprêté, donc moins brillant, ce qui n'est pas sans agrément.

c) La présentation

La **FLORE** présente ses fiches perforées avec classeur ad hoc (N° 1) de bonne qualité, ce qui permet évidemment de les protéger lors de la consultation.

L'**ATLAS** présente ses fiches non perforées (Planches et fiches descriptives séparées) dans une chemise plastifiée à rabats: l'utilisateur choisira donc lui-même la manière dont il «emballera» ces fiches volantes — de format inhabituel, presque carré, 23×24,5 cm — de façon à éviter leur détérioration à l'usage.

d) Nombre de planches publiées — Prévisions

La première livraison de la **FLORE** comporte 60 planches et autant de descriptions; l'œuvre complète comprendra 3—4 classeurs et 300—400 planches. Il faut remarquer qu'au début du premier classeur, les auteurs sont «particulièrement intéressés par toute information que pourraient fournir les connaisseurs du genre *Cortinarius*, concernant la possibilité de photographier des espèces rares, par exemple des *Phlegmacium* des forêts de feuillus sur calcaire». Appel, donc, à des collaborateurs éventuels... La seconde livraison est annoncée pour 1990 encore.

Quant à la première livraison de l'**ATLAS**; elle comporte 24 planches, représentant 43 espèces, et donc 43 fiches descriptives. Je ne sais pas quel sera le volume de la publication complète, mais le nombre d'espèces dessinées par P. Moëgne-Loccoz atteint plusieurs centaines ... La seconde livraison, de même importance que la première, est annoncée pour le début de l'automne 1990.

d) Classifications du genre *Cortinarius*

Outre les planches et le classeur, les auteurs de la **FLORA** ont livré un fascicule de 44 pages comprenant entre autres des clés de détermination des sous-genres et sections du genre *Cortinarius* (p. 33 et suiv.) Cette classification suit, est-il précisé dans les préfaces (p. 7), «celle que j'ai conçue lors de la révision du genre *Cortinarius*, destinée à une nouvelle édition de la **FLORE ANALYTIQUE**», et le signataire est J. Melot. Signalons simplement que Melot et les autres auteurs admettent les 4 sous-genres *Cortinarius*, *Myxacium*, *Phlegmacium* et *Telamonia*: A première vue, pas de dépaysement sinon peut-être que *Dermocybe* est «relégué» au rang d'une section du sous-genre *Cortinarius*. Par ailleurs, ce dernier sous-genre comporte 8 sections, le sous-genre *Telamonia* compte 22 sections, le sous-genre *Myxacium* 3 et le sous-genre *Phlegmacium* 10. Il est à noter qu'avec la première livraison, nous avons reçu des intercalaires (papier fort de 170 g) pour chaque sous-genre et section.

L'ATLAS a aussi été livré avec un petit fascicule d'une vingtaine de pages contenant, entre autres, un *tableau de découpage proposé du genre Cortinarius*, mais sans clé de détermination des sous-genres et sections. Patrick Reumaux reconnaît ici 5 sous genres: *Phlegmacium* (10 sections, 26 sous-sections), *Myxacium* (3 sections), *Cortinarius* (3 sections, 4 sous-sections), *Dermocybe* (4 sections, 4 sous-sections), *Telamonia* (7 sections, 4 sous-sections sous la sct. *Hinnulei*), *Hydrocybe* (17 sections, 36 sous-sections). La liste de ces taxa est suivie de la validation en latin, de plus d'une soixantaine de sections et sous-sections nouvelles ou amendées par les auteurs, avec désignation de l'holotype. Les auteurs annoncent des compléments concernant la classification lors des prochaines parutions.

e) Matériel représenté et étudié

Qu'il s'agisse de la FLORE ou de l'ATLAS, les sujets photographiés ou peints sont conservés en herbar: herbar public «S», pour la FLORE, herbar Moëgne-Locoz pour l'ATLAS. De cette façon, tout mycologue intéressé par le genre disposera d'un dossier complet pour chaque espèce présentée, en cas de contestation et/ou d'étude complémentaires ultérieures.

f) Mycologie et Cortinariologues

Une contestation s'impose: nulle part autant que dans le genre *Cortinarius*, les créations d'espèces n'ont été aussi nombreuses, en Europe, en cette fin de 20^e siècle. Les deux ouvrages que j'ai présentés ci-dessus, à leur achèvement, en contiendront certes beaucoup. Il faut pourtant reconnaître que les auteurs de la FLORE comme ceux de l'ATLAS expriment la louable intention de rester fidèles aux diagnoses originelles, en particulier à celles de Fries. N'étant qu'un amateur, d'une part, et le genre *Cortinarius* n'étant de loin pas ma spécialité, d'autre part, je me garderai bien d'exprimer un jugement quelconque sur la validité des espèces ici nouvelles ou amendées. Mon intention était seulement de donner aux lecteurs du BSM/SZP une idée, une «impression globale» sur les deux publications. Aux **Mycologues**, j'abandonne les gâités de la dispute. Aux **amateurs**, je peux certifier qu'ils auront bien du plaisir à consulter la FLORE et/ou l'ATLAS, dans leur bibliothèque privée ou dans celle de leur Société.

Une remarque pour terminer: l'ATLAS ne paraît qu'en français, la FLORE paraît en suédois, en français, en allemand et en anglais.

F. Brunelli

Ces ouvrages, comme tous ceux qui concernent la mycologie, peuvent être obtenus à la Librairie de l'USSM. Adresser vos commandes à Walter Wohnlich, Waldeggstrasse 34, 6020 Emmenbrücke.

Aus anderen Zeitschriften
Revue des revues
Spigolature micologiche



Documents mycologiques, Band XIX, Heft 74 (1988)

(Herausgegeben von der Association d'Ecologie et de Mycologie de Lille)

M. Bon et A. Marchand: *Faerberia carbonaria* (A.&S.: Fr.) Pouz.

In einer sog. «Fiche technique» wird hier die im «Moser» (S. 57) als *Geopetalum carbonarium* aufgeführte Art ausführlich beschrieben und mit schwarz-weiß Zeichnungen von Fruchtkörpern und Mikroelementen dargestellt. Der Wechsel zur neuen Gattung *Faerberia* wurde 1981 von Pouzar vorgenommen, weil *Geopetalum* aufgrund seiner Typus-Art (*G. petaloides*) eigentlich als Synonym zur *Hohenbuehelia* zu betrachten ist. Eine Kurzfassung der Beschreibung:

Hut: bis 4 cm, trichterig bis trompetenförmig mit durchscheinendem und bisw. unregelmässig zerrissenem Rand, dunkel graubraun bis sepia mit oft fast schwarzer Mitte; Oberfläche glänzend, radialfaserig, Mitte +/- schuppig.